

14. Fortement enchaînés à sa parole par les liens indissolubles des qualités et des œuvres, nous apportons notre offrande au souverain Seigneur, semblables aux quadrupèdes qui, attachés par les naseaux, apportent à l'homme leur tribut.

15. Nous acceptons en effet le bien ou le mal que nous envoie le souverain Seigneur, parce que nous sommes unis aux qualités et aux œuvres; et nous exécutons tout ce que notre maître nous ordonne, semblables à des aveugles conduits par un homme qui voit.

16. De même qu'on se souvient, au réveil, de ce qu'on a éprouvé en songe, ainsi l'homme même qui est affranchi, garde son corps tant que dure l'action qu'il a commencée et qu'il achève sans aucun sentiment de personnalité; mais il ne recueille plus de qualités qui le condamnent à reprendre un jour un autre corps.

17. Le danger [de la renaissance] existe pour celui même qui se retire dans les forêts, s'il n'est pas maître de lui, car il y emporte ses six adversaires; mais quel tort peut faire la condition de maître de maison à l'homme éclairé qui a vaincu ses sens, et qui trouve sa joie en lui-même?

18. Celui qui, désireux de vaincre ces six adversaires, commence par entrer dans la vie de maître de maison, et y lutte avec courage, brave, comme du haut d'une forteresse, ses ennemis acharnés; et quand il les a détruits, il peut, s'il le préfère, continuer à y vivre en sage.

19. Pour toi qui, réfugié comme dans une forteresse, au centre du lotus des pieds du Dieu dont le nombril a produit un lotus, as triomphé des six adversaires, jouis-y de ce que t'envoie Purucha; puis affranchi de tous les liens, attache-toi à ce qui constitue ta véritable nature.

20. Çuka dit: Le prince, ce grand serviteur de Bhagavat, courbant la tête avec le sentiment d'une profonde humilité, témoigna son assentiment aux paroles du Précepteur de trois mondes et accueillit ses conseils avec respect.

21. Et Brahmâ, traité par le Manu avec les honneurs convenables, reprenant, sous les yeux de Nârada et de Priyavrata qui le contem-